

Bussigny	Matthieu 2	5.1.2014
Les mages chez Hérode : un roman d'espionnage		
	Jean 7 : 28-32	Matthieu 2 : 1-13

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Demain, 6 janvier, c'est la traditionnelle fête des Rois qui rappelle la venue des rois mages à la crèche pour adorer Jésus. Autour des rois mages s'est formée toute une tradition avec nombre de récits et de contes qui disent ensemble que le monde entier est venu se prosterner devant Jésus, qu'il a reçu mille cadeaux et que nous pouvons nous-mêmes nous joindre à ces adorants.

J'ai moi-même aussi parlé dans ce sens, interprétant les trois cadeaux offerts (24.12.2011) ou racontant divers contes (24.12.2009 - 27.11.2011). Aujourd'hui, je vais vous emmener ailleurs, sans vouloir en rien déprécier les traditions autour des rois mages, vous me connaissez, vous savez combien j'aime généralement interpréter symboliquement les récits bibliques.

Mais aujourd'hui, j'aimerais rester au plus près du récit biblique et de l'intention de Matthieu. Car Matthieu ne nous raconte pas un conte autour de la naissance de Jésus, loin de là ! Non, Matthieu commence ici un roman noir, un roman d'espionnage, qui va être parsemé de mensonges, de manipulations, de retournement d'espions et de cadavres. Oui, on est bien loin du folklore et du conte de Noël.

Que nous dit Matthieu ? Il nous parle de mages (je vais continuer à les appeler de cette manière traditionnelle) qui sonnent à la porte du palais du roi pour demander s'il est au courant de la naissance de son futur légitime remplaçant, le Messie. (Le Messie est la personne qui est ointe de l'huile de la consécration à la royauté, comme Saül puis David l'ont été par le prophète Samuel. L'onction assure donc une légitimité divine à celui qui la reçoit).

Inquiétude immédiate d'Hérode qui se sent menacé. Il met en route son enquête : où doit naître ce prétendant ? Quand l'étoile qui l'annonce est-elle apparue ? Il mobilise les interprètes de la Bible pour avoir ces informations et il interroge les mages.

Une fois qu'Hérode dispose de ces renseignements, il confie (sous le couvert du mensonge de vouloir lui aussi adorer le nouveau roi) il confie aux mages la mission de lui ramener la localisation exacte du Messie. Ainsi, sous un faux prétexte, Hérode transforme les mages en espions à son service, au service de ses funestes desseins comme on s'en doute.

Toujours aussi naïfs et innocents, la tête dans les étoiles, les mages trouvent Jésus, l'adorent et lui donnent leurs cadeaux. Enfin, ils sont avertis de ne pas retourner voir Hérode. Toujours aussi peu à la page, mais obéissants, ils retournent chez eux par un autre chemin.

Le plan d'Hérode est à moitié déjoué, en fait on a seulement gagné un peu de temps. Il faut maintenant fuir en Egypte. Joseph est averti, lui aussi en songe, de prendre l'enfant et Marie et de descendre se réfugier en Egypte en attendant que la menace s'estompe. Hérode, furieux, frappe à l'aveugle les nouveau-nés de Bethléhem, espérant ainsi anéantir le Messie.

Dans ce récit, les mages ont finalement un rôle tout à fait secondaire, celui de relier Jésus et Hérode et de mettre en évidence leur confrontation inévitable. Ce qui est important, ce n'est pas le passage des mages, c'est l'inévitable confrontation entre le pouvoir séculier et le pouvoir spirituel, entre l'obscurité et la lumière (dira l'évangéliste Jean, Jn 1:5), entre la corruption et la vérité, entre le péché et la grâce.

Les mages relient Hérode et le Messie et mettent au jour leur inévitable confrontation. Les mages passent et ne se rendent pas compte des vagues qu'ils soulèvent sur leur passage. Mais Matthieu veut attirer notre regard sur ces vagues, sur cette tempête, sur cet affrontement et ses conséquences.

La venue de Jésus a ouvert un conflit. La naissance du Messie est vue comme une menace par le pouvoir en place, surtout lorsqu'il est assis sur la violence et la corruption. L'obscurité craint la lumière. le malfaiteur craint la transparence. Hérode craint le Messie et lui déclare la guerre. Il veut à tout prix le retrouver et le tuer. Tout ce qui menace le pouvoir d'Hérode doit disparaître. C'est une guerre qui est déclarée contre le Messie et une guerre qui va se jouer en plusieurs manches.

Première manche : la localisation du Messie. Malgré la défection finale des mages, le point est à Hérode. La sainte famille est obligée de s'enfuir.

Deuxième manche : elle est gagnée aux points par Jésus puisque Hérode meurt. Il peut rentrer à Nazareth.

Troisième manche : elle se joue pendant le ministère de Jésus. Il a le soutien de la foule. Le point est pour Jésus.

Quatrième manche : les adversaires de Jésus réussissent à le faire condamner par Ponce Pilate. Victoire des violents par K.O.

Jésus est mort. Tout est-il fini ? Les ténèbres ont-elles eu raison de la lumière ?

Eh bien, quelques personnes racontent avoir vu Jésus vivant, ressuscité, et répandent ce message ! Il aurait finalement vaincu ! Quelle est la valeur de cette victoire secrète ?

Nous en sommes ici de ce combat, de cette confrontation dont Matthieu a donné les premiers moments. Quelle est la valeur de cette victoire secrète ? Que croyons-nous ? Nous ? Qui a gagné ? Est-ce Jésus ou les hérodes de notre temps ?

Le monde ne nous envoie pas de signal clair. En fait, le monde parie plutôt sur la victoire de l'obscurité sur la lumière. Et nous, sur qui parions-nous ? De quel côté nous plaçons-nous ?

C'est bien la question de la foi. Croyons-nous en la résurrection, en la victoire — encore secrète, mais déjà adjugée — de Jésus, de la justice et de la vérité sur l'obscurité ? De quel côté nous plaçons-nous ? Comment allons-nous le manifester, le faire savoir ? La balle est dans notre camp.

Amen